

# LE TIGRON

N° 14

Avril/mai 2015

*En bref...*

## SOMMAIRE :

- . Editorial du chef
- . Mots des présidents
- . Les activités des compagnies
- . Focus sur...
- . La revue de presse

« La rue appartient à celui qui y descend... »

Le Bataillon enchaîne sans relâche les missions Sentinelle, les inspections diverses (IAT, IDA, Ecole de l'Infanterie) et les commémorations que nous avons voulu, cette année, vivre plus intensément dans les Vosges, berceau des Diables bleus. Moments très forts, moments historiques même au cimetière du Wettstein, au Linge, au Vieil Armand et qui se prolongent par le récent binômage de la CCL avec Orbey. En Alsace, on a la mémoire longue...et chaleureuse !



Toutes les compagnies vivent le rythme exigeant de nos relèves Sentinelle et je vous félicite pour votre grande rigueur malgré les surprises qu'il nous faut absorber souvent. Au-delà de l'endurance de tous, ne perdons pas de vue que cette mission nous place, nous, soldats de l'armée de Terre, et en particulier les Loups du 27, dans les villes de France pour faire face à une menace grave. Loups de la Nation nous sommes, Loups de la Nation nous devons rester pour mordre ceux qui méritent de l'être.

Notre vocation ultime, les opérations dures, nous commande par delà ces patrouilles dans les grandes villes, de reprendre l'entraînement à chaque occasion et préparer les MCD et les OPEX de 2016, celles que seuls des soldats professionnels peuvent accomplir. Aiguisons par tous les moyens les dents des loups, comme nous avons aiguisé autrefois nos baïonnettes, avec une concentration appliquée. L'entraînement doit revenir en tête de nos efforts, car il fera nos succès demain en Nouvelle Cal. (1° CIE), à Mayotte (4° CIE et SAC), et après-demain au Mali (EMT, CCL, 2° et 3° CIE), au Tchad et enfin en Guyane.

J'adresse un coup de chapeau particulier à nos réservistes, qui trouvent des solutions ingénieuses pour venir compléter gardes et missions, là où l'urgence les appelle. Un coup de chapeau aussi à la CCL qui se démultiplie. Un salut appuyé enfin aux commandants d'unité qui maintiennent la rigueur et le sourire ces derniers temps malgré les incertitudes que nous avons traversées.

Que la saison estivale soit l'occasion de savourer une certaine sérénité, un retour à la montagne et une respiration personnelle et familiale.

Le chef de corps

# MOTS DES PRESIDENTS



Sept officiers stagiaires sont actuellement dans nos rangs : officier sous contrat, étudiant à Science Po, commissaire, Saint-Cyrien et élève médecin. Chacun dans son domaine, lorsqu'il sera chef civil ou militaire, sera apprécié pour ses capacités à manager et commander. C'est pourquoi le stage en corps de troupe qu'ils effectuent est essentiel dans leur parcours professionnel et humain. Donnons à ces officiers ce que nous savons faire, ce que nous sommes, ils sont là pour apprendre et pour comprendre.

Quatre passations de commandement sont programmées, moments riches en souvenirs et en émotions... moment fort pour ceux qui perdent le chef qui les a formés et guidés, moment fort pour le commandant d'unité qui se sépare des hommes avec qui il a partagé deux ans de sa vie avec parfois des moments extrêmes, moment fort pour le nouveau capitaine investi d'une ô combien difficile et captivante mission... Alors Messieurs, hauts-les cœurs ! Que vos discours soient empreints de cette ferveur et de cet enthousiasme qui doit continuer à nous animer y compris dans les temps les plus forts et les plus durs de notre mission !

Bon courage à tous dans cette dernière ligne droite !

**CNE HOVASSE, président des officiers du 27<sup>ème</sup> Bataillon de chasseurs alpins**



Bonjour à toutes et à tous, les activités s'enchaînent et ne se ressemblent pas. Vigipirate et Sentinelle occupent une grosse place dans nos agendas mais pas que... Le bataillon aura renoué dans les Vosges, des liens avec ses illustres champs de batailles afin de perpétuer ce devoir de mémoire. Mémoire qu'on se doit d'entretenir afin d'éviter de rentrer dans l'histoire par la petite porte car le jour où cette première guerre mondiale ne sera qu'une ligne dans nos manuels ; elle deviendra presque aussi anecdotique qu'une victoire napoléonienne. Se rappeler que 22 médaillés militaires au bataillon cette année est une chose extraordinaire n'est pas de l'histoire mais bien l'entretien de cette mémoire : bravo à tous mes camarades ! Gardons en mémoire que cette reconnaissance colle parfaitement à la devise de notre armée de terre et que, "au contact" nous y sommes tous mais particulièrement ceux à qui on confère un ordre national. Au contact, nous allons devoir y rester sans faiblir afin de conserver notre cohésion et , pour ce faire, le sergents parrainés ces dernières semaines doivent être encouragés encore. Bienvenue parmi les sous-officiers aux Sgt HANDANE et DUCHATEL qui rentrent de St Maixent.

Humainement, le PSO.

**Maj ROBERT, Président des sous-officiers du 27<sup>ème</sup> Bataillon de chasseurs alpins**



J'ai pris le poste de président de catégorie le 1<sup>er</sup> avril et c'est avec plaisir que je vous écris pour la première fois en tant que tel. Sachez que j'ai et j'aurai à cœur de travailler pour vous. Mes premiers axes d'effort seront, hormis le fait d'appréhender mon nouveau job, d'être présent au sein des unités et de mettre en avant la cohésion des EV indispensable en ces temps de sentinelle. Je tiens bien entendu à féliciter la promotion exceptionnelle de médaillés militaires cette année. Il est tout de même rare de voir un tel nombre d'EV décorés de cette belle médaille au sein d'un même bataillon. On ne peut se passer de le faire remarquer. Merci encore de la confiance que vous m'avez accordée et à très vite sur vos différentes activités compagnie.

**CC1 WECH Thomas, PEVAT du 27<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins**

# LES ACTIVITES DES COMPAGNIES



## 1<sup>re</sup> compagnie Glières

Du 13 avril au 12 mai 2015 la 1<sup>ère</sup> compagnie GLIERES était à nouveau déployée sur la mission SENTINELLE. Pour ce 2<sup>ème</sup> mandat, ce n'était pas la banlieue parisienne qui attendait les Glières mais la périphérie lyonnaise. Pendant 4 semaines la compagnie a donc veillé sur les synagogues, écoles et mosquée de Villeurbanne. Logés à l'École de Santé des Armées, les chasseurs ont pu profiter de la salle de musculation, piscine et piste d'athlétisme pour s'oxygéner entre 2 patrouilles. Ne reculant devant aucune innovation pour améliorer le quotidien de leurs chasseurs et remplir au mieux la mission, les chefs de section ont déjà trouvé le remplaçant du TOC FAMAS, le TUC.

CNE PICHAUD



*« Si le Lyon se laisse tirer les poils de la moustache, c'est qu'il est mort »  
(Proverbe Africain )*

Le TUC FAMAS

# LES ACTIVITES DES COMPAGNIES



## 2<sup>e</sup> compagnie

« Quand il est attaqué, l'Empire contre-attaque »

M. D. Mbala Mbala, *Astérix et Cléopâtre*.

La Savoie, deuxième fois que l'on vient. Nous revoyons des têtes connues, notamment à l'École Peyrefitte, *École supérieure du bien être*, située juste à côté de notre logement. La majorité de la population a admis dans son environnement urbain la présence de militaires et nous pourrions croire à une sorte d'indifférence générale sans les masseuses-kinésithérapeutes. À la mosquée l'accueil est toujours aussi chaleureux, nous recevons tous les jours un peu de thé ou de quoi manger. Nous nous sentons donc finalement relativement bien intégrés à la ville. Mais force est de constater que la menace terroriste est plutôt éloignée des préoccupations des autochtones.

Le mode de travail a évolué. Nous effectuons dorénavant des patrouilles qui complètent celles d'une police fatiguée (en AT ?), Ces rondes dans la ville nous permettent néanmoins d'éviter de statufier pendant 24h devant des maisons parfois vides.

Nous avons connu des jours meilleurs mais nous nous disons tout de même que nous sommes mieux là qu'à Paris (et oui, cumulant plus de 16 semaines de factions en moins de 6 mois, nous avons de quoi comparer... Et les impôts 2016 n'ont qu'à bien se tenir !). Heureusement, un paysage verdoyant et nivelé a remplacé les tours de béton et les champs de goudron. Au moins ici nous pouvons faire du sport sur des pistes non asphaltées et sans avoir peur pour notre santé !

Sgt Valesmes.



L'instruction au Bourget est tout de même récréative..

Pendant l'effort,  
le réconfort.

Protection du lac du Bourget pour le Sch Bernard Granger.

# LES ACTIVITES DES COMPAGNIES



## 3<sup>e</sup> compagnie

### La 3<sup>ème</sup> Compagnie déployée sur l'opération SENTINELLE



13 avril 2015, il est 2h du matin, une bande de commandos réveillent le quartier Tom Morel. Ce sont les chasseurs de la troisième, qui à cette heure ne pigent pas encore vraiment, mais déjà galopent ! L'objectif est clair dans tous les esprits, désormais, le soldat de l'armée de terre qui ne connaît pas l'odeur du TARMAC de Brétigny, est un homme plutôt bien planqué. Tous sont donc bien conscients que la première compagnie qui s'alignera devant le hangar « Nicolas », sera la première à percevoir tout son matériel, pour pouvoir se déployer au plus vite devant les sites sensibles de la banlieue parisienne. Ce coup ci, bonne pioche ! Nous avons tiré une « AOR » plutôt calme, malgré sa proximité avec les hotspots du tristement célèbre Coulibali. Après une rapide et succincte prise de consignes, les chasseurs partent immédiatement en patrouille chevauchant fièrement leurs toutes nouvelles montures. Le VGCE est un outil redoutable sur le périphérique extérieur. Armé de 105 à 150 Chevaux moteurs selon les versions, leur GPS intégré permet à tous de se retrouver dans cette jungle de béton qu'est la région parisienne aux heures de pointe.

Tous ont pu profiter de cette revisite du slogan « métro boulot dodo » pour s'instruire lors des brèves phases d'attentes sur la culture israélite. Les chefs de section sont maintenant des experts de l'éphéméride, car ils ont pu se rendre compte que les horaires d'offices variaient autant que les marées, en fonction du soleil et des étoiles.

Après 4 semaines déroulées sans gros incident, il est temps de passer le relais, nous transmettons avec regret nos Volkswagen TOURAN et autres Mercedes VITO, (un peu moins neufs qu'au début) à nos successeurs, et retournons rapidement sur le TARMAC de Brétigny, où après une courte phase d'attente, la compagnie s'en retourne fièrement vers les montagnes, qui ont profité de notre absence pour passer en tenue été, et nous attendent pour de nouvelles aventures !

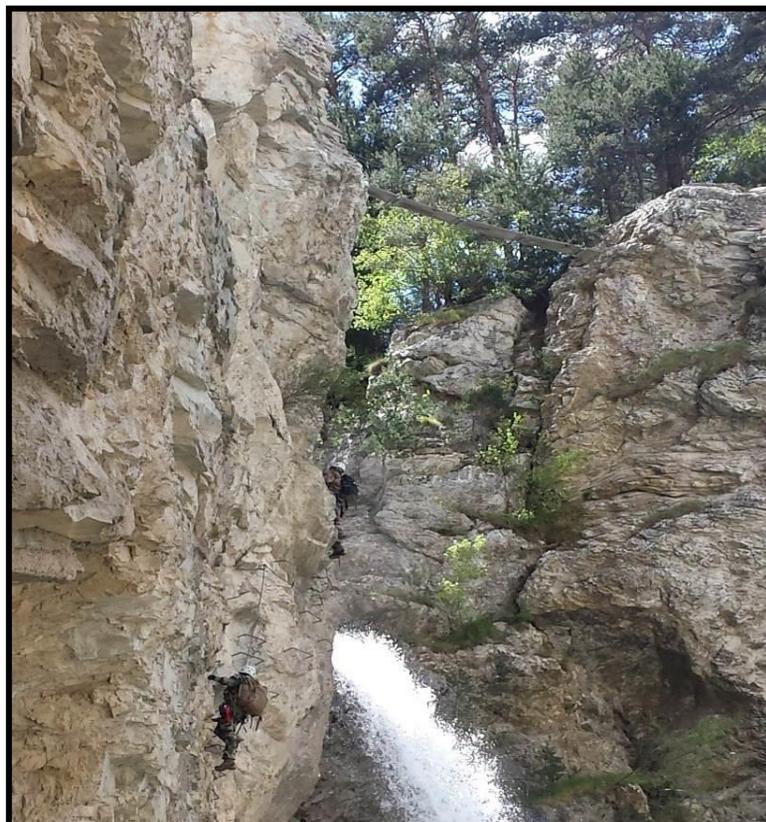


## 4<sup>e</sup> compagnie

La Grande Quatre a passé trois jours de préparation technique et physique au Groupement d'Aguerissement Montagne de Modane du 26 au 28 mai.

Jouissant d'un accueil remarquable par le personnel du GAM, la compagnie a pu développer pendant ces quelques jours ses compétences en milieux périlleux et montagneux.

Via ferrata, sorties montagne, escalade et footing alpin ont rythmé les journées de la Grande 4. Les crampons et piolets des chasseurs ont foulés la neige du Rateau d'Aussois, culminant à 3131 mètres d'altitude.



Sous un soleil radieux, les Chasseurs de la 4 ont ainsi pu se perfectionner et augmenter leur taux de globules rouges.

Leurs sourires et leur bonne humeur annoncent déjà l'aventure à laquelle ils prendront part dans deux semaines. En effet, ces valeureux chasseurs parcourront, à pied, plus de 230 kilomètres à travers les Alpes. Ils joindront ainsi Briançon à Menton en une dizaine de jours.

Affaire à suivre, et à survivre...

Cne Bonne



# LES ACTIVITES DES COMPAGNIES



## 5<sup>e</sup> compagnie

### La garde au Drapeau des Chasseurs



Dans le cadre de la cérémonie de Baptême de la 77<sup>ème</sup> Promotion de la Section d'Eclaireurs de Montagne de l'Ecole Militaire de Haute Montagne, le 10 avril 2015 à Chamonix, le chef de corps a confié à la Compagnie la garde du Drapeau des Chasseurs. C'est avec Honneur et une émotion non dissimulée que les réservistes du Bataillon ont réalisé cette mission.

**Sous-Lieutenant Didier Gantelet, Chef de la 1<sup>ère</sup> Section**

### Exercice au 1er Régiment d'Hélicoptères de Combat de Phalsbourg



Un groupe de combat de la Compagnie a participé du 13 au 24 avril à un exercice au 1er Régiment d'Hélicoptères de Combat de Phalsbourg (57). Intégré au sein de la Section Anti-Char de la Compagnie d'Eclairage et d'Appui, nous avons déroulé plusieurs missions de combat au profit de l'ALAT en vol tactique de jour comme de nuit : Sécurisation de Drop Zone, destruction d'antennes radar, réduction d'ennemi isolé, 9 lines...L'intégration et le travail avec nos camarades d'active s'est fait tout naturellement. Les Chasseurs ont démontré qu'ils étaient aussi à l'aise dans les airs que dans la neige.

**Sous-Lieutenant Didier Gantelet, Chef de la 1<sup>ère</sup> Section**



## Compagnie d'Eclairage et d'Appui



### TROUPE DE MANOEUVRE POUR LE CFCU

*Un détachement de la SAC et de la 5<sup>e</sup> CIE du 27<sup>e</sup> BCA au 1<sup>er</sup> RHC...*

Des éléments de la SAC et de la 5<sup>e</sup> CIE du 27<sup>e</sup> BCA ont été mis à profit des futurs commandants d'unité de patrouille d'hélicoptère lors de la formation annuelle du CFCU (*Cours des futurs commandants d'unité*) se déroulant cette année (du 13/04/2015 au 24/04/2015) au 1<sup>er</sup> RHC à Phalsbourg. Un programme chargé donc mais qui promettait d'être une formidable aventure.

Tout commence avec le rappel nécessaire des règles de sécurité autour et à bord des hélicoptères. Puis vient l'heure de l'entraînement sur l'embarquement et le débarquement, manœuvre connue pour certains, nouvelle pour d'autres mais qui demande dans tous les cas une attention toute particulière.

Vient ensuite la visite guidée par les pilotes sur chaque appareil : NH90, Tigre, Puma, gazelle. A noter que cette année nos chasseurs ont eu la chance de travailler sur le NH90 Caiman, fraîchement sorti des usines françaises !

C'est donc avec rigueur, professionnalisme mais aussi et surtout avec un immense plaisir que les chasseurs du 27<sup>e</sup> BCA se sont impliqués totalement dans les missions qui leur ont été confiées : Destruction d'objectif, neutralisation de cible prioritaire au sol, sécurisation de zone de posé pour nos hélicoptères, freinage pour la section anti char sans oublier une partie IMEX ! Un total de 5 vols d'une durée de 3 heures environ a été effectué, 4 de jours et un de nuit, et tous en vol tactique.

Pour finir les pilotes de l'ALAT nous ont fait l'honneur de pouvoir tester leurs appareils de simulation et notamment celui du Tigre. Quelle ne fut pas la surprise pour nos chasseurs de pouvoir survoler une nouvelle fois la vallée de Tagab... Ce fut aussi l'occasion d'appréhender toute l'étendue et toute la difficulté du travail d'un pilote d'hélicoptère.

Ces exercices ont été une vraie plus-value pour nos deux régiments et pour les capitaines stagiaires qui ont pu mieux appréhender le travail de chacun et aussi maintenir leurs savoirs faire propres. Un échange qui sera sans nul doute une force lors des prochains déploiements du bataillon.

CCH LEMESNAGER  
Section Anti-Char

# LES ACTIVITES DES COMPAGNIES



## Compagnie de Commandement et de Logistique



### Zoom sur la Section de Maintenance Régimentaire

Commandée par l'ADC CARON, la mission principale de la SMR est de maintenir en condition opérationnelle les matériels terrestres du bataillon. Pour se faire elle dispose 55 personnels militaires et civils, ce qui en fait la plus grosse section du 27. Cet effectif est réparti en plusieurs cellules : le commandement, l'atelier NTI, la station, les ateliers multi tech et le groupe appro. En tout points de vues, cela représente la plus conséquente part du BML, commandé quant à lui par le LCL LECUYER et secondé par le CNE BOURLIERE en tant qu'officier maintenance.

Les ateliers jouissent d'une grande richesse technique du fait de la diversité des matériels à soutenir au bataillon : PVP, GBC180, TRM, VAB, VAC, motoneige, APC, Optique, Trans, etc... Cela se traduit par de très bons résultats lors des rendez-vous importants comme la MICAM 2014 et les CIM 2013 et 2014 qui furent excellents. C'est encore plus louable de conserver de tels résultats quand on constate que la SMR contribue aux besoins du bataillon (services, permanences, Sentinelle, cérémonies). De ce fait, les différents chefs d'ateliers doivent composer, quotidiennement avec l'absentéisme, sans que ça n'affecte la productivité du travail. Ce savoir-faire est pérennisé avec l'arrivée de nouveaux chasseurs. Cela permet également aux chefs d'équipe de se valoriser en étant responsables de leur formation. Côté cadres, cette année, 6 nouveaux sous-officiers vont rejoindre la section, dont 3 par la voie semi-directe et 3 au PAM 2015.

La section ne brille pas seulement par sa capacité à maintenir les véhicules en condition opérationnelle, mais aussi en maintenant sa propre condition physique. L'ADC CARON, depuis un an, a mis un point d'honneur à l'aspect sportif de la section qui n'a rien à envier aux résultats des sections des autres compagnies. Plusieurs activités montagne et sportives ont été mises en place afin que la section progresse encore. En exemple, on peut citer l'ADC BRUN de la cellule RDC, se distinguant par d'excellents résultats lors des compétitions militaires et civiles de course à pied, ou encore plusieurs personnels qui participent à la Maxi Race. A noter aussi que 100% du personnel est BAM ou BSM.

Donc on peut dire que la S.M.R fait plus que jamais partie intégrante du bataillon, de ses missions et de ses exigences malgré la charge de travail en atelier. A court et moyen termes les départs prévus renforceront encore le service de la section auprès des unités du 27.

# FOCUS SUR ...

## « Le surhomme : mythe ou réalité »

Dans le cadre du cycle de conférences 2014 – 2015, le jeudi 30 avril s'est tenue à Meythet (74), proche d'Annecy, la 5<sup>e</sup> conférence organisée par la DMD 74.

Le sujet abordé : « Le surhomme : mythe ou réalité » a été magistralement présenté et traité par les deux experts que sont madame Daniela CERQUI, docteur es sciences sociales et anthropologue et le médecin général inspecteur Xavier BIGARD, professeur agrégé du Val-de-Grâce.

Les 150 participants ont largement apprécié cette soirée-débat où, encore une fois, les regards croisés les ont ravis et comblés.

Rendez-vous a été donné au 23 juin pour aborder le sujet de la conquête spatiale.



## TRAIL LE PETIT SAVOYARD 23KM

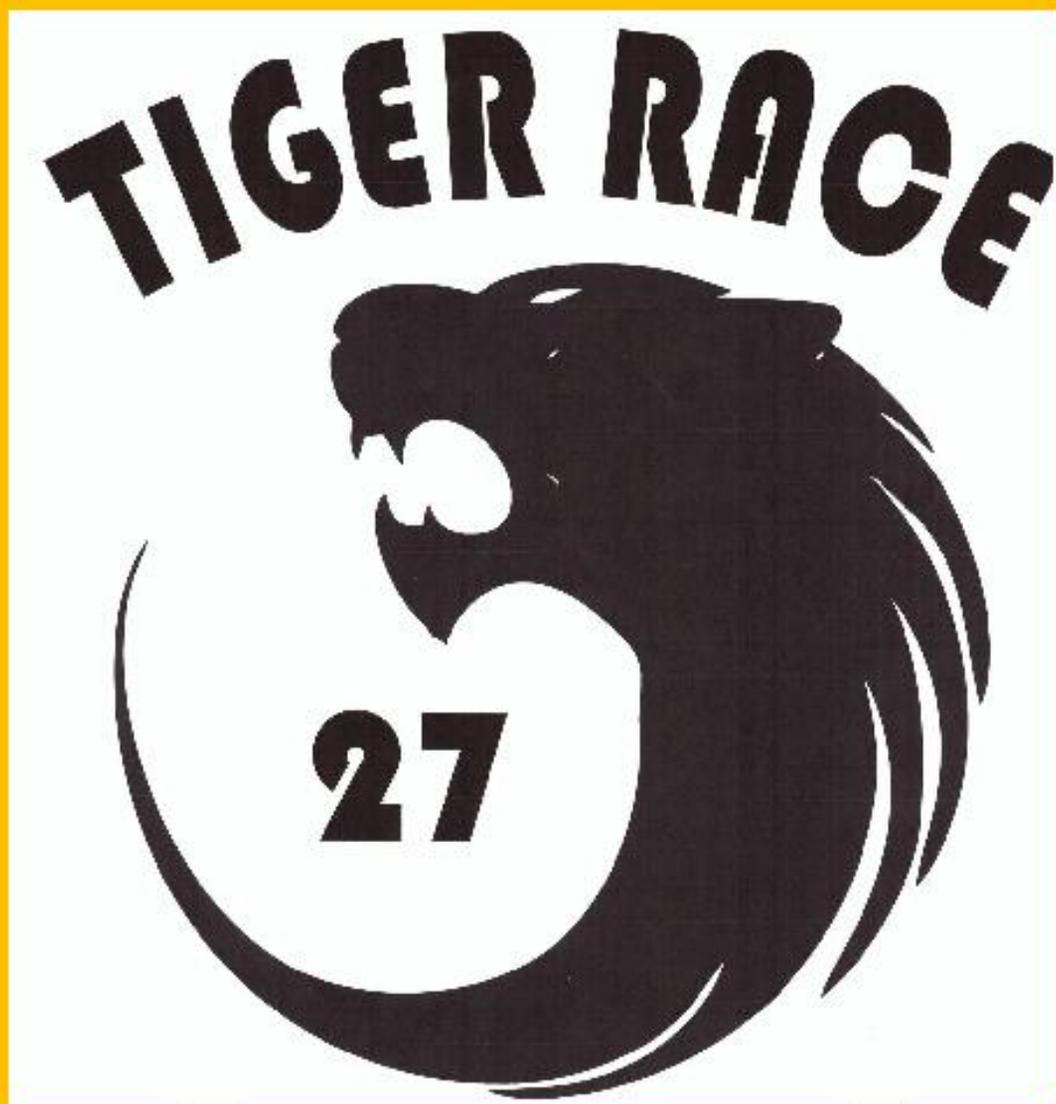
### LES LAURIERS POUR MARCONNET ET BUGNARD

*Le militaire du 27<sup>ème</sup> BCA, membre du Team Technicien du Sport **Laurent Marconnet** avait décidé de partir seul laissant sur place ses concurrents. Avec un chrono de 2h00'29, il s'offre en prime le record de l'épreuve.*



**Laurent Marconnet vainqueur du 23km Roche du Guet (Photo A.Garin)**

Il sentait bien qu'un c'était son jour. **Laurent Marconnet** a mis le feu aux poudres dès le départ, asphyxiant bon nombre de ses concurrents. Dans la montée menant à la Roche du Guet, inutile de suivre le coureur haut savoyard qui était bien le plus fort du jour, obligeant les tarins **Stéphane Avrillon** et **Aurélien Brun** à lâcher du lest. En haut de la Roche du Guet, au passage de la table d'orientation offrant un point de vue splendide sur la vallée, il passe avec une bonne minute d'avance. Dans la première descente il « continue de mettre du rythme et de relancer après une petite pause au lac de la Thuile pour me ravitailler. Puis j'ai relâché la pression dans la dernière descente voyant que j'avais une bonne avance, souhaitant surtout garder du jus pour mon objectif principal dans 15 jours le Championnat de France Militaire, puis fin juillet le trail **Tour des Fiz** ». Les jambes sont bonnes et l'avance s'accroît. Plus de 5' avant d'entamer la descente retour. Conscient de la suprématie du haut savoyard, **Avrillon** et **Brun** abdiquent « préférant assurer le podium et faire en sorte que ça ne revienne pas derrière. Surtout que nous avons repris deux jeunes coureurs passés devant nous en haut de la bosse. ». Une belle collaboration commence pour les deux amis « impressionnés par la densité de l'édition 2015 ». **Aurélien Brun** le coureur du val d'Arly semble un peu mieux, surtout dans les descentes très techniques. « Aurélien m'a attendu à certains moments et je suis très heureux de finir avec lui » commente Avrillon vainqueur chez les vétérans. En 2h02'58, les deux hommes devançant **Antoine Jannin** qui à la 4<sup>ème</sup> place, poursuit sa « reprise difficile après une blessure hivernale, en espérant des jours meilleurs ». **Martin Kuashev** aura quant à lui assuré sa course partant moins vite que d'habitude. Et sa prudence aura payé avec une 7<sup>ème</sup> place au général en 2h08'40 et surtout la 2<sup>ème</sup> place chez les vétérans devant **Joel Pellicier**.



**Le 4 juin 2015**

Venez vous affronter au  
**TIGRE .**

Course d'obstacles réservée au personnel du 27<sup>ème</sup> BCA

## MARCELLAZ-ALBANAIS

Commémoration

# Les enfants associés à la cérémonie

C'est une belle assistance qui a pris part, hier, à la cérémonie du 8 mai, commémorant la fin de la Seconde Guerre Mondiale et marquent le 70<sup>e</sup> anniversaire de la Libération.

Les élus ont pu compter sur la participation des choristes du groupe vocal «Chœur à cœurs», et de la présence de nombreux enfants des écoles du village.

Entre les différentes prises de parole, on a ainsi pu entendre, entre autre, le chant des partisans.

A la tribune, Jean-Pierre Lacombe, maire a lu le message de Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants.

Signalons également, que lors du dépôt de gerbe, il était accompagné du Lieutenant Didier Gantelet, représentant le 27<sup>e</sup> BCA.

Enfin, lors de cette cérémonie, on aura aussi remarqué, à côté des élus, le Sergent William Mugnier, représentant le 27<sup>e</sup> BCA ainsi que Frédéric Paezkiewicz, porte drapeau repré-



**Dépôt de gerbe par M. le maire et le lieutenant Didier Gantelet.**

sentant l'UFAC (Union Fédérale des Anciens Combattants) ainsi que la Réserve Citoyenne, délégation militaire de Haute-Savoie. Les enfants

des écoles, associés à la cérémonie, ont lu le nom des soldats «morts pour la France».

E.J.

## MEYTHET

# Regards croisés sur la notion de "Surhomme"

Dans le cadre du cycle 2014-2015 "Défense, Nation et Géopolitique", la délégation militaire départementale a organisé au Météore une 5<sup>e</sup> conférence-débat sur "le surhomme : mythe ou réalité". Le lieutenant-colonel Éric de Guillebon avait invité Daniela Cerqui, docteur ès sciences, anthropologue, maître d'enseignement de recherche à l'université de Lausanne et le médecin général inspecteur professeur agrégé au Val-de-Grâce, Xavier Bigard.

Devons-nous tout permettre et tout autoriser sous prétexte d'avancées et de progrès scientifiques ? Est-il nécessaire d'encadrer ces recherches et autres expériences ?

Daniela Cerqui a expliqué que l'hybridation homme-machine a déjà commencé. Elle a

parlé du professeur Kevin Warwick et de son expérience : il a connecté une puce au nerf médian de son avant-bras. Il pouvait notamment commander à distance une main électronique dotée de capteurs de pression.

Après l'homme réparé, voici l'homme augmenté et bientôt le transhumain (hybride homme-machine). Cet homme n'est pas sans poser toutes sortes de questions d'ordre éthique et philosophique. Le transhumanisme est une idéologie portée par différents courants des sociétés occidentales affirmant qu'il est du devoir de l'homme d'utiliser toutes les avancées possibles des sciences et technologies pour augmenter ses performances.

Xavier Bigard a donné les limites éthiques médicales,

scientifiques ou personnelles à l'amélioration des performances physiques de l'humain : méthode de sélection, entraînement physique, nutrition, équipement matériel, médicament et performance, chirurgie réparatrice et manipulation génétique.

Dans la course aux performances, le transfert des avancées et les progrès parfois fulgurants dans le domaine du sport, débouchent sur une interrogation éthique. L'usage des technologies de pointe à des fins non thérapeutiques mais à des buts compétitifs, pose de nouvelles questions sur le respect des valeurs morales et la santé des personnes.

La prochaine conférence abordera "la conquête de l'espace" le 23 juin à Cap Périaz.

Yves FAURE



De gauche à droite : le lieutenant-colonel Éric de Guillebon, le médecin général inspecteur Xavier Bigard, Daniela Cerqui, le colonel Paul Sanzey chef de corps du 27<sup>e</sup> BCA et le capitaine de corvette Olivier Dupont. Les deux intervenants ont réussi à sensibiliser le nombreux public et ont apporté un peu de lumière sur ce délicat sujet. Photo Le DUY.F.

## HARTMANNSWILLERKOPF

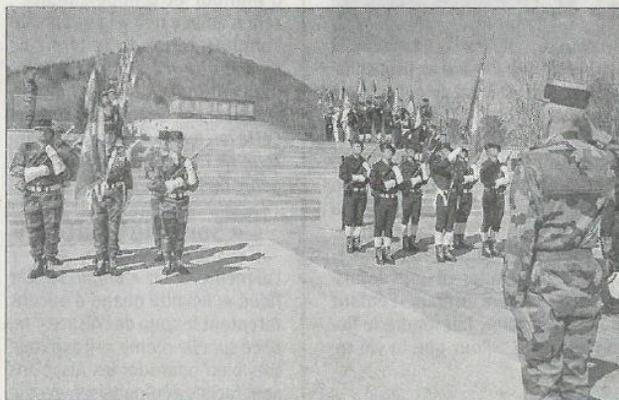
# Les Diables rouges et bleus réunis

Les Diables bleus du 27<sup>e</sup> BCA et les Diables rouges du 152<sup>e</sup> RI ont combattu ensemble au Hartmannswillerkopf, en avril 1915. Hier matin, un siècle plus tard, ils étaient réunis sur cette montagne pour une prise d'armes exceptionnelle.

Le 26 mars 1915, après plusieurs tentatives, les soldats français atteignaient le sommet du Hartmannswillerkopf (L'Alsace du 29 mars). La réplique allemande n'a pas tardé. Le 19 avril suivant, une première attaque a été repoussée ; mais la suivante, le 25 avril, a réussi. Or les Allemands ont vite abandonné cet avantage : les derniers bombardements avaient si bien pelé le haut de la montagne qu'il leur devenait très malaisé de s'y maintenir...

### « Dans la légende ! »

Lors de ces combats d'avril 1915, les troupes allemandes affrontaient les hommes du 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins (BCA) et du 152<sup>e</sup> régiment d'infanterie (RI). Autrement dit, des Diables bleus et des Diables rouges. Un siècle après, hier matin, ces diables de combattants étaient réunis pour une cérémonie exceptionnelle sur l'esplanade du Monument national, au cœur de ce site vosgien où s'est scellée leur fraternité d'armes. Cette prise d'armes conjointe était une première, du moins dans l'histoire récente. Elle s'inscrit dans la série de temps forts qui marque, cette année, le centenaire des combats au Vieil-Armand.



Des frères d'armes réunis sur les lieux de leurs exploits, hier matin, sur l'esplanade du Hartmannswillerkopf. À gauche, des Diables rouges du 152<sup>e</sup> RI (en treillis), à droite des Diables bleus du 27<sup>e</sup> BCA. Photo L'Alsace/Arnaud Viry

« Ici, les Diables bleus et rouges sont entrés dans la légende ! », a lancé, devant l'Autel de la patrie, le général Christian Blanchon, adjoint à l'officier général de la zone de défense Est. Ici, il y a cent ans, vos pères ont été un exemple de cohésion dans l'épreuve et de volonté de vaincre. » Devant lui, sous un beau soleil de printemps, la « Montagne de la mort », qui a totalement verdi, et plus de 200 militaires : deux compagnies du 27<sup>e</sup> BCA ainsi que sa fanfare (en uniformes bleus)

et une compagnie du 152<sup>e</sup> RI (en treillis). Les seconds étaient commandés par le lieutenant-colonel Christophe Hesry, les premiers par le colonel Paul Sanzey. Pour l'anecdote, ce dernier est le petit-fils du général Schlessler, dont les troupes ont libéré Colmar il y a 70 ans, le 2 février 1945.

Basé à Annecy, son 27<sup>e</sup> BCA a effectué cette semaine un raid dans les Vosges, sur les traces de son glorieux passé. C'est ici, en avril 1915,

que ce bataillon avait obtenu la première de ses sept citations à l'ordre de l'armée obtenues lors de la Grande Guerre.

### Une autre prise d'armes le 19 mai

Lors de la cérémonie d'hier matin, à laquelle assistaient notamment le sous-préfet de Thann-Guebwiller Daniel Mégrignargues, la députée Arlette Grosskost, le général d'armée Elrick Irastorza (de la Mission du centenaire) et le président par intérim du comité du Monument national Jean Klinkert, neuf militaires (deux officiers, un sous-officier et six militaires du rang) ont été décorés de la croix de la valeur militaire. Étaient ainsi récompensés des faits d'armes en Afghanistan, en Centrafrique et au Mali. Leurs noms n'ont pas été communiqués pour des raisons de sécurité. Une prochaine prise d'armes est prévue, dans le cadre de ce centenaire, le 19 mai, avec la 27<sup>e</sup> brigade d'infanterie de montagne ; une première cérémonie aura lieu le matin au sommet du Grand Ballon et une seconde l'après-midi sur l'esplanade du Monument national.

H. de C.

IRE05

# Aux chasseurs alpins morts pour la France il y a 100 ans

Le 27<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs alpins, qui a pris part aux durs combats des Vosges en 1915, est venu rendre hommage à ses aînés, mardi au cimetière du Wettstein, en présence notamment d'écoliers orbelais.

Ce mardi matin 21 avril s'est déroulée une très belle cérémonie militaire au cimetière du Wettstein avec la rencontre du 27<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs alpins et sa fanfare, venus rendre hommage à leurs aînés tombés lors de durs combats de 1915.

Dans son mot d'accueil, Guy Jacquey, maire d'Orbey, a salué toutes les personnalités civiles et militaires présentes et il s'est ensuite adressé aux jeunes recrues pour exhorter les valeurs de leurs aînés. Le cours de la bataille a ensuite été retracé en insistant sur les actes de bravoure du 27<sup>e</sup> BCA sur les hauteurs des Vosges où, voici 100 ans, 17 000 jeunes soldats ont perdu la vie dont beaucoup du 27<sup>e</sup> BCA.

Le nom des Chasseurs reposant au Wettstein ont été cités suivi

d'un poignant : « mort pour la France ». Puis, les enfants de l'école primaire, accompagnés de leur directeur, Théo Petermann, ont fleuri les tombes des chasseurs du 27<sup>e</sup> BCA comme symbole du devoir de mémoire et pour honorer ceux qui sont morts en défendant notre terre d'Alsace. Les officiels ont déposé une gerbe devant le gisant de la nécropole en mémoire des soldats morts pour la France.

C'est au Lingé que s'est poursuivie la cérémonie au cours de laquelle les jeunes soldats se sont vu remettre la fourragère et ont été présentés au drapeau des Chasseurs, scellant ainsi leur appartenance à la grande famille des Chasseurs et des récompenses pour les missions effectuées au Mali et en Afghanistan, le tout avec beaucoup



Les élèves de l'école primaire d'Orbey ont fleuri les tombes des chasseurs du 27<sup>e</sup> BCA au cimetière du Wettstein. Photo L'Alsace/Raymond Maire

d'émotions et de félicitations. Après l'aubade donnée par la fanfare, les Chasseurs et leurs familles se sont retrouvés dans une ferme-auberge pour goûter aux spécialités de nos montagnes.

### Fin en fanfare

Pour clore la journée, la fanfare du 27<sup>e</sup> BCA a donné un magnifique concert dans la salle des fêtes avec tambours, trompettes, saxos, cors des Alpes et jeux de lumières, musique et chants : La Madelon, Sidi Ibrahim, Le rappel du clairon, et pour terminer, toute l'assemblée s'est levée pour chanter la Marseillaise. Cette fanfare qui est renommée au niveau international a montré des facettes inattendues des compétences des militaires de l'armée française.



La fanfare du 27<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs alpins s'est produite mardi soir dans la salle des fêtes d'Orbey où ont notamment résonné les cors des Alpes. Photo L'Alsace/Daniel Lemaire

# Fraternité d'armes sur les pentes du Vieil Armand

Diabes rouges et bleus étaient côte à côte hier, pour une cérémonie qui marque le coup d'envoi des temps forts du centenaire des combats du front des Vosges et du Hartmannswillerkopf.

« **A** la mémoire d'Adrien Braye, cultivateur dans mon village, Castries, du 27<sup>e</sup> BCA, tué ici le 21 décembre 1915. L'Hartmannswillerkopf, c'est l'histoire de toute la France ». Hier matin, le général Irastorza, l'ancien patron de l'armée de terre, désormais président de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, a laissé sa trace sur le livre d'or du monument national. Le général "cinq étoiles" le martèle, ce lieu « appartient à l'Histoire de France » et l'anecdote écrite à propos du chasseur Braye, « tué à l'ennemi » peu avant Noël, montre à quel point tous les villages de France ont lourdement payé durant ce premier conflit mondial. « A Castries, village de l'Hérault, il y a eu 57 morts, soit 10 % de la population masculine. Sept sont décédés dans les Vosges dont un ici, au Vieil Armand ».

« Après 15 mois d'expériences désastreuses, le QG estime la reprise de l'offensive en montagne trop coûteuse en comparaison du résultat à obtenir »

Cent ans après, ce promontoire rocheux qui culmine à 956 mètres, a accueilli Diabes bleus et rouges, soldats du 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins d'Annecy et fantassins du 152<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Colmar, unités qui ont à jamais marqué l'histoire de ce site de mémoire. Présidée par le général Blanchon, adjoint au général commandant la zone de défense et de sécurité Est, la cérémonie a donné le coup d'envoi des nombreuses manifestations qui marqueront, durant le second semestre de cette année



Les gardes au drapeau des deux régiments qui se sont illustrés il y a 100 ans au Vieil Armand. PHOTOS DRIA - JULIEN KAUFFMANN



Les chasseurs du 27<sup>e</sup> BCA d'Annecy.

(lire encadré), le centenaire des combats du front des Vosges et du Hartmannswillerkopf. Symboliquement, les organisateurs ont voulu que les chasseurs et les fantassins, surnommés par leurs ennemis

allemands Diabes bleus et Diabes rouges, soient côte à côte sur l'esplanade du monument national. « Une vraie fraternité d'armes s'est construite sur les pentes du Hartmannswillerkopf », rappelle le colonel Sanzey, chef de

corps du 27<sup>e</sup> BCA. Pour le général Blanchon, « ces combats, menés au coude à coude par vos anciens », sont le « symbole de la vaillance de l'infanterie française ».

Des combats qui ont fait 60 000 morts français et allemands, plus de 100 000 blessés également.

L'horreur du Vieil Armand est admirablement décrite dans l'ouvrage d'Armand Durllewanger, « Les grands orages sur les Vosges », où l'auteur souligne à quel point cette montagne était devenue pour les deux états-majors un enjeu de puissance. Mais pour quel gain stratégique ?

« Après 15 mois d'expériences désastreuses, le QG estime la reprise de l'offensive en montagne, notamment à l'Hartmannswillerkopf, trop coûteuse

se en comparaison du résultat à obtenir », écrit l'auteur, citant le général de Pouydraguin, patron de la 47<sup>e</sup> division de chasseurs alpins. Après tant de morts, tant de

## UN NOUVEAU PRÉSIDENT LE 26 JUIN

Le 26 juin prochain, le comité du monument national tiendra son assemblée générale et désignera le nouveau président qui succèdera au général Cochin.

À noter dans les temps forts de ce second semestre 2015, la rencontre, le 2 juillet, des douze villes ayant participé au financement du monument national en présence de jeunes français et allemands venant des villes jumelées.

Du 20 au 27 septembre se tiendra un chantier franco-allemand de 30 jeunes en apprentissage professionnel. Il s'agira de consolidation et de restauration de tranchées du parcours scénographique.

Les 21 décembre se déroulera une randonnée aux flambeaux en présence du secrétaire d'Etat aux Anciens combattants.

duels d'artillerie, le piton est devenu un sommet inutile. « La montagne de la mort va se rendormir d'un sommeil entrecoupé de cauchemars meurtriers », souligne Armand Durllewanger. Les deux armées se feront face jusqu'à l'Armistice, le dernier mort tombant le 4 novembre 1918. Désormais, le HWK se tourne vers l'avenir avec la construction du premier historial franco-allemand de la Grande Guerre dont la première pierre a été posée en août dernier par les présidents Hollande et Gauck.

Aujourd'hui, le bureau du comité du monument national, que préside (par intérim jusqu'au 26 juin) Jean Klinkert, va valider l'avant-projet sommaire présenté par le cabinet Inca de Grenoble.

Le directeur de l'ADT du Haut-Rhin estime que les travaux de terrassement devraient démarrer en octobre pour une ouverture à l'été 2017. L'historial sera organisé en cinq pôles : le Reichland, le front des Vosges et le HWK, l'organisation du champ de bataille. La vie quotidienne des combattants français et allemands et de la population civile, le HWK depuis 1918.

Le comité espère une fréquentation moyenne de 50 000 à 80 000 visiteurs pour cet historial dont le coût avoisine les 4M€. ■

NICOLAS ROQUEJEFFRE



Les médaillés, décorés pour leur engagement au Mali, en Centrafrique ou en Afghanistan.



Dépôt de gerbe en mémoire des victimes de la Grande Guerre.